

Sarawak:

Le paradis caché de la Malaisie

> Texte et photos
de Dominick Merle

A peine, ai-je pu manger une pizza et regarder Jay Leno au Hilton Bornéo quand...
Oh ! Un moment, Hilton Bornéo? Il semble étrange même, avec une version
Hollywoodienne, présentant une rangée d'hommes sauvages avec des lances! ▶



Festival malaisien

مهرجان ثقافي

Effectivement, je suis au Hilton dans la ville de Kuching, capitale de l'État malais de Sarawak à Bornéo nord-ouest. L'hôtel y est ouvert depuis une quinzaine d'années, dans la rue où se trouve Burger King et Kentucky, ainsi que les films des grosses productions cinématographiques qu'on peut louer, dont notamment ces vieux films sur les chasseurs de têtes de Bornéo.

Je savais que la capitale malaisienne, Kuala Lumpur, était sortie du camp du Tiers-monde il y a au moins une 20 d'années, et maintenant elle ressemble plus à une ville futuriste avec ses Tours jumelles étincelantes qui étaient autrefois les plus grandes du monde. Mais, pour Sarawak? J'avais entendu que c'était l'ultime frontière du monde.

"Ne vous préoccupez pas", me dit notre guide Majang. Il y a quelques Malaisiens qui pensent encore que nous vivons dans les arbres." La trentaine, marié avec trois enfants, Majang a grandi à Sarawak dans une maison collective où vivaient 22 familles, dont plus de 100 membres d'une même tribu sous un toit commun, avec des séparations divisant l'espace entre eux. Il a quitté cette maison collective il y a sept ans ; et porte maintenant une barbe, un long ongle à son petit doigt et une casquette de base-ball de la marque d'un Café Hard Rock. Comme le dit si bien la chanson : " Comment peut-on les garder dans la maison collective, après qu'ils aient vu Kuching? "

Mais, Majang devrait revenir à ses racines le lendemain. Il nous guida à l'intérieur en une promenade de trois heures à Batang Ai pour visiter l'une des 5000 maisons collectives qui sont encore utilisés par 30 % de la population de Sarawak, membres des tribus Dayak, Iban, Bidayuh, Orang et Ulu. C'est la partie de Sarawak habituellement connue sous le nom du "Paradis Caché."

Après notre parcours en voiture, nous avons pris une barque étroite pour un trajet de 30 minutes pour arriver à la maison collective. Il n'y avait pas d'hommes avec des pagnes et des lances pour nous saluer; la plupart des membres de la tribu portent des vêtements à l'occidentale. Mais, nous avons observé des crânes humains réels qui pendent du



Le guide Majang élevé dans une maison collective de Sarawak
الدليل ماجانغ الذي ولد في بيت جماعي

plafond de la longue structure en bois. Ils ressemblent beaucoup à un ensemble de noix de coco. On nous dit qu'ils étaient simplement des vestiges des expéditions de coupeurs de têtes des années 1930.

Les jeunes hommes travaillaient dans les champs de poivrier et dans les rizières, deux des ressources principales de la région, avec la vente de bibelots artisanaux et souvenirs fabriqués dans les maisons collectives. Nous avons été salués par un sorcier vêtu d'un pagne et de plumes, mais portant aussi une montre bracelet à quartz. Il a dit qu'il avait reçu un "appel" pour devenir sorcier, il y a quelques années, après s'être retiré de la cueillette du poivrier. Il y avait aussi une vingtaine de femmes et des enfants qui étaient un peu partout dans cette demeure.

Ce sorcier de Bornéo, qui paraît avoir la soixantaine, présentait littéralement un one man show, en dirigeant les femmes dans les danses tribales et en démontrant plus tard sa prouesse aux sarbacanes, au lancer des lances et dans la démonstration de combat de coqs. Plus tard, les articles artisanaux ont été exposés sur le sol de la demeure et l'achat a commencé.

Notre groupe a, semble-t-il, assisté à un "spectacle de la matinée". A notre sortie, une nouvelle fournée de touristes amarrait.

La plupart des maisons collectives ont aujourd'hui l'électricité et l'eau courante, et quelques-uns sont construits plutôt en béton que de bois. En fait, nous avons passé la nuit dans ce qui s'est avéré être une maison collective cinq étoiles. Elle a été nommée le Hilton; le second lieu d'hébergement dont est propriétaire la chaîne hôtelière à Bornéo.

Seulement cette fois, il n'y avait pas de boutiques de fast-food bloquant la route. Du moins, jusqu'à présent. Ce Hilton était au milieu d'une des forêts tropicales les plus anciennes du monde à Batang Ai.

L'hôtel est construit comme une maison collective traditionnelle, mais une fois à l'intérieur, toute ressemblance avec elle est pure coïncidence. Chacune des 100 pièces a tous les aménagements d'un hôtel de luxe. Selon la localisation de votre pièce, cependant, vous pourrez avoir une plus ou moins longue promenade pour déjeuner.

Le lendemain matin, nous avons été conduit à Kuching pour une visite plus approfondie à cette ville capitale. Kuching est localisée à 30 milles en bas de la Mer de Chine du Sud. Les premiers colons ont choisi ce site car il leur permettait de contrôler les pirates qui viennent de la mer et les chasseurs de têtes de l'intérieur. La vie n'y était pas alors facile.

Aujourd'hui, Kuching a une population de près d'un demi million. Elle est réputée partout, en Malaisie et en Asie, comme la "Ville de Chats", à cause de son histoire d'amour avec les félins. Le nom Kuching est la traduction littérale du terme chat dans la langue malaise. Donc, vous verrez des statues de chats partout dans la ville. Il y a même un Musée de Chats au centre de la ville. Mais, bizarrement, je ne peux me rappeler avoir vu des chats vivants à Kuching ; bien qu'on nous ait dit qu'il y a une espèce spéciale de chats-tigres rayés, résultat d'un croisement avec une espèce japonaise lorsque les Japonais occupaient Sarawak pendant la seconde Guerre Mondiale. ▶

Le front de mer de Kuching le long de la Rivière Sarawak qui abritait des entrepôts gris, accueille désormais une longue esplanade avec commerces de nourriture exotique, restaurants et magasins d'artisanat. Les gens issus de 25 groupes ethniques de Sarawak vivent ici, donc la variété de l'artisanat est énorme.

En face du front de mer, on trouve le Principal Bazar, la plus vieille rue dans la ville et le cœur du Vieux Kuching. De nombreux artisans et magasins d'antiquités peuvent être trouvés aussi ici, mais les lieux sont bondés, car c'est là où les locaux font leurs courses.

Le centre ville de Kuching peut être visité facilement à pied, y compris les temples, musées, marchés de rue bondés et complexes commerciaux. Nous l'avons fait. Et nous avons bien dormi, en préparation pour notre dernière aventure lendemain matin, à la mystérieuse et dangereuse forêt tropicale du Parc National Baku.

Du moins, c'est ce qui nous avait été dit souvent depuis que nous avons mis les pieds à Sarawak. Il y avait beaucoup de créatures étranges dans la forêt tropicale, selon les habitants locaux ; et il faut être très prudent vis-à-vis des audacieux macaques, les singes les plus courageux sur terre. Ainsi, on nous donna les conseils suivants:

- 1-ne les regardez pas dans l'oeil. Ils penseront que vous les défiez et pourront vous attaquer.
- 2-ne souriez pas. Le fait de montrer les dents est un signe d'agression pour eux.
- 3-ne mettez pas de lotions, crèmes ou même le désodorisant ; le parfum a tendance à les rendre violents.

Ainsi, chacun de nous a mis son T-shirt « sale » le plus propre, sans faire complètement notre toilette, et nous nous étions dirigés vers Baku et ses habitants sauvages. Et comme cela se passe souvent lors des expéditions, il n'y avait pas de maison dans la jungle. Nous avons repéré un singe rare au long nez ; mais il s'est tellement approché de nous que nous avons dû le chasser pour pouvoir le photographier à bonne distance.

Baku est le plus vieux Parc national de Sarawak et abrite quelques-unes des espèces de la faune et de la flore les plus étranges sur terre, y compris les plantes carnivores (ayant une substance collante à la base) et les serpents qui volent d'un arbre à l'autre.

Outre les singes, Baku abrite aussi des cochons barbus, des lézards géants, des vipères et plus de 150 espèces d'oiseaux. Mais, il semble qu'ils ont pris un jour de

congé lorsque notre groupe déodorant y avait fait sa randonnée. Ou peut-être même la jungle est désormais civilisée. ■

(Dominick A. Merle est écrivain de voyage et Consultant basé à Montréal)

Pour d'autres informations sur la Malaisie et Sarawak, consultez les sites:
www.tourismmalaysia.gov.my
www.sarawaktourism.com



Sélection de fruits exotiques de Sarawak

تماذج من فواكه ساراواك